



Tourisme équitable



Photo : Tourism for Help

Editorial	2
La vie du mouvement	
Discussions autour d'un pot de miel équitable	3
Activités et comptes 2016	5
Dossier	
Le tourisme, une forme de solidarité !	
Le tourisme équitable	6
Promouvoir un tourisme différent ?	7
La voix des producteurs	
Les bols en papier recyclé à la rencontre de leurs producteurs	10
La recette	
Courge et poivrons au fromage de chèvre, pommes de terre au four	13
Le produit	
Le riz noir	
Un riz rare et exceptionnel	14
Action citoyenne	
La nourriture pas chère nous coûte très cher !	15
Equigeste n° 30	
Agenda	16

Impressum

Journal des Magasins du Monde

ex aequo n°59 - septembre 2017

Tirage 800 ex. - 4 parutions par an

Lorsque la forme masculine est utilisée dans ex aequo, elle désigne aussi bien les femmes que les hommes. Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Editeur

Association romande des Magasins du Monde

Rue de Genève 52 - 1004 Lausanne

Tél. 021 661 27 00

info@mdm.ch - www.mdm.ch

CCP 12-6709-5 - Association Romande des Magasins du Monde - 1004 Lausanne

Abonnements 2017

Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-

Soutien CHF 110.- Parrainage CHF 360.-

L'équipe de rédaction

Elisabeth Kopp-Demougeot - Giada de Coulon

Anne Monard - Nadia Laden - Andréa Rajman - Anaïs

Monnin - Manuel Martinez de Tejada

Ont collaboré à ce journal

Isabelle Micoche-Henry - Marie-Christine est bénévole

au Magasin du Monde de Sierre - Elisabeth Piras

Semaine du goût - claro fair trade - Josef Zisyadis

Photos ASRO - Anne Monard - Tourism for Help
www.fairunterwegs.org - Mai Vietnamese Handicrafts
Lynn Johnson - Semaine du goût - claro fair trade
Fabio Sagliocca - Libre de droit

Maquette et graphisme

Atelier Diaphane

Relecture

L'équipe de rédaction

Impression

Papier recyclé

Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

Envois postaux

Magasin du Monde Delémont

Le voyage en toute bonne conscience ?

Rebondissant sur la désignation de l'année 2017 comme celle du tourisme durable pour le développement, ce numéro d'ex aequo vous propose des éclairages diversifiés pour en comprendre ses réalités. Phénomène de mode ou véritable prise de conscience des vacanciers, les interviews de deux actrices importantes d'ONG œuvrant dans ce domaine nous apprennent que si les volontés sont revendiquées, la concrétisation d'un véritable tourisme engagé peine à se réaliser.

Dans les pages suivantes, le témoignage des producteurs vietnamiens de bols en papier recyclés GAP illustre bien comment les visites touristiques organisées dans leurs ateliers sont néanmoins l'occasion d'un échange très riche entre les deux extrémités de la chaîne de consommation.

Est-ce que ce sont les voyages qui façonnent les consciences ou plutôt nos convictions qui influencent notre façon de voyager ? La liste des « 5 règles d'or » pour un tourisme responsable, disponible sur le site de AKTE (www.akte.ch/fr/equite-en-voyage), constitue en tout cas un bon point de départ pour se dire que la consommation équitable peut faire partie du voyage.

L'équipe de rédaction



CALENDRIER PANORAMIQUE 2018 D'HELVETAS

Les magnifiques photographies du calendrier panoramique 2018 ont pour thème « Commerce et échange ». Depuis toujours et partout, allant des grandes voies commerciales à la vente de produits sur un marché local, le commerce est au centre des activités.

Textes en français/anglais/allemand/italien/espagnol. Imprimé sur papier FSC®.

Format 56x28 cm (K18) Fr. 34.-

AGENDA DE POCHE 2018 «How Much Can You Carry» par Floriane de Lassée

La photographe française Floriane de Lassée a exploré en images ce qu'il faut porter dans la vie – au sens propre et figuré: *How much you can carry?*

NOUVEAU: Couverture cartonnée, Imitlin Blu Nocte, relié, sans spirales. Calendarium, planning annuel,

pages de notes et vue d'ensemble hebdomadaire pour chaque double page. Imprimé sur papier FSC®.

Format 11,5x13,5 cm, français/allemand (HC18) Fr. 27.-



Commande: par courriel à romandie@helvetas.org, par tél. au 021 804 58 00 ou sur

www.fairshop.helvetas.ch

Discussions autour d'un pot de miel équitable

Récit des rencontres entre apiculteurs guatémaltèques et suisses.



Alvaro Almengo - Photo : Benoît Olivier

Le 18 mai dernier, le Jardin botanique à Lausanne a accueilli notre table ronde intitulée : « Le miel d'ailleurs et d'ici : enjeux locaux d'une production équitable ».

Nos deux invités du Guatemala, Juan Sanchez et Alvaro Almengor, représentants de la coopérative apicole COPIASURO, ont exposé leur histoire. En 1987, ils étaient 22 associés possédant 330 ruches. Le soutien apporté par les partenaires du commerce équitable leur a permis d'être actuellement une coopérative en plein expansion possédant 2500 ruches réparties entre 255 associés. Une de leurs difficultés reste néanmoins la distribution sur le marché local, le miel étant plus considéré chez eux comme un produit médicinal que comme un édulcorant. Maxime Gindroz, chargé d'information à la FEDEVACO, qui est venu témoigner de sa visite d'un projet de soutien apicole à Madagascar mené par Helvetas, a expliqué qu'au contraire, la consommation de miel y est populaire. Là-bas, la crainte principale est celle de l'acarien varroa qui décime les colonies. L'installation de ruches modernes

ne semble pas réussir à l'éradiquer. Philippe Sauvain, apiculteur au Jardin botanique, a alors suggéré que le remède viendrait des abeilles elles-mêmes.

C'est avec la question « faire du miel, c'est une mode ou c'est essentiel? » qu'Alice Genoud, assistante de projet pour l'association Equiterre, a introduit le débat. Benoît Olivier, représentant de l'ONG Miel Maya Honing, a alors rappelé à quel point ce qui est souvent un loisir chez nous est une diversification vitale pour des paysans du Sud vulnérables face aux mauvaises récoltes. Le commerce équitable permet conjointement de remédier à ces difficultés en préfinançant les récoltes et établissant des liens commerciaux durables.

Le samedi 20 mai, sous les serres de la ville de Neuchâtel à Cernier, nous avons collaboré avec l'association Espace Abeilles pour permettre à de nombreuses personnes de découvrir les mondes du miel. Les bénévoles du Magasin du Monde de Cernier, une apithérapeute et des ciriers en ont joliment illus-



Photo : Asro



Juan Sanchez et Benoît Olivier - Photos : Anne Monard





Cernier - Photos : Anne Monard



tré ses variantes. Nos invités du Guatemala ont pris part à la discussion modérée par Sarah Gerster, elle-même bénévole au Magasin du Monde de Saignelégier et apicultrice. Récolte, nourrissage hivernal, mélange ou non des différents miels récoltés, variétés florales ; les apiculteurs présents ont comparé leurs méthodes.

Or, le miel et les abeilles ne sont pas seulement bons pour les humains mais aussi pour notre planète. Ainsi COPIASURO a présenté son activité de reforestation avec des espèces mellifères mais aussi avec des bois de chauffage et des bois exotiques pour leurs valeurs financières supérieures. Pour eux, une grande diversité de bois et de plantes est indispensable pour assurer un bon avenir aux générations futures. Juan a pu aussi se familiariser avec les abeilles suisses qui lui ont parues bien calmes. Finalement, il a été honoré de recevoir des mains d'un ancien président de la Société Romande d'Apiculture une médaille API MONDIA en souvenir de ces échanges d'apiculteur à apiculteur.

Ces rencontres, organisées par l'Association romande des Magasins du Monde et nourries d'échanges intenses, ont su nous démontrer à quel point le miel est avant tout un produit universel qui se cultive avec passion.

Merci à nos partenaires, Fedevaco, FGC, Valais solidaire, Fribourg solidaire, FICD qui ont participé au financement de ces rencontres.

Isabelle Mioche-Henry et Giada de Coulon

Activités et comptes 2016

Une nouvelle année riche qui s'est conclue sur un bilan positif : notre mouvement, présent dans de multiples villes et villages romands, reste une référence pour la promotion d'un commerce équitable alliant l'action commerciale, l'information et la sensibilisation.

« 100% de travail aux femmes »

La campagne 2016 s'est axée sur la thématique de l'égalité des chances. Issue d'un partenariat avec Oxfam Belgique et les coopératives indiennes Sasha et Tara et bangladaise Corr the Jute Works, cette campagne s'est voulue résolument actuelle. Elle a permis l'établissement de liens avec des associations de femmes locales portant des intérêts similaires. Avec 42 stands, 12 articles de journaux et 311 bénévoles formés, la sensibilisation a battu son plein.

Une priorité pour se faire connaître : savoir communiquer

Dans une volonté d'améliorer sa visibilité, l'ASRO s'est dotée d'une nouvelle page Facebook qui sert de promotion à l'échelle romande et évolue en lien avec les différentes pages des magasins.

Des formations en communication nous ont également permis d'être mieux représentés dans les médias romands. Pour exemple l'émission RTS « A bon entendre » (13.12.2016) portant sur le quinoa a donné la parole à l'ASRO en tant qu'association pionnière de la commercialisation équitable de ce produit.

Un grand merci

L'ASRO est très reconnaissante de l'engagement bénévole au sein des 39 Magasins du Monde de Suisse romande qui permet de faire vivre une alternative économique équitable, à échelle humaine et s'inscrivant dans la durée. Elle remercie aussi, pour leur précieux soutien, la Loterie Romande, la Fédération genevoise de coopération, la Fédération vaudoise de coopération, Valais Solidaire, Fribourg Solidaire, la Fédération interjurassienne de coopération et de développement, ainsi que ses fournisseurs agréés.

Le Fonds d'Investissement Solidaire

C'est un outil de gestion solidaire. Il permet aux Magasins du Monde (MdM) ayant totalisé un chiffre d'affaires annuel excédentaire d'en verser une part.

L'ensemble des fonds prêtés permet de répondre à des demandes d'emprunts formulées par des MdM en difficulté. Actuellement, ce fonds fonctionne sur une logique de prêts. Cependant, depuis 2016, le mandat a été donné par l'AG aux responsables de ce fonds d'examiner la possibilité de transformer ces prêts en dons.

Fonds d'Investissement Solidaire Bilan 2016

ACTIF **57'008.08**

Actif circulants **22'208.08**

Liquidités **22'208.08**

Epargne BAS 15'353.80

Placement BAS 6'854.28

Actif immobilisés **34'800.00**

Magasins emprunteurs **34'800.00**

Morges 4'000.00

Le Locle 500.00

Châtel-St-Denis 11'300.00

Montreux 11'000.00

Fleurier 8'000.00

Total Actifs **57'008.08**

PASSIF **57'008.08**

Magasins prêteurs **53'500.00**

Lausanne 4'500.00

Nyon 10'000.00

St-Maurice 2'000.00

Le Châble 5'000.00

Confignon 1'000.00

Fribourg 10'000.00

Rolle 3'000.00

Monthey 3'000.00

Genève Carl-Vogt 7 10'000.00

Delémont 5'000.00

Régulation **3'508.08**

Profit reporté 3'508.08

Total Passifs **57'008.08**

ASRO - Bilan 2016

ACTIFS

Liquidités et titres 159'445.03

Débiteurs 5'786.95

Stocks de marchandises 2'933.82

Produits à recevoir 35'549.92

Actifs immobilisés 1'487.80

Total Actifs **205'203.52**

PASSIFS

Créanciers 610.00

Dettes à court terme 2'437.83

Passifs transitoires 11'865.50

Dettes financières

à long terme 45'400.00

Provisions à long terme 2'100.00

Fonds affectés LORO 8'487.40

Capital 121'387.87

Total Passifs **192'288.60**

Résultat 12'914.92

Total **205'203.52**

ASRO - Comptes d'exploitation 2016

PRODUITS

Ventes 5'995.22

Abonnements ex æquo 22'468.95

Ristournes fournisseurs 63'860.56

Cotisations des MdM 128'357.60

Dons des MdM 1'500.00

Fonds affectés 40ans 17'900.00

Utilisation des fonds affectés 29'412.60

Total Produits **269'494.93**

CHARGES

Marchandises 5'077.43

Frais Ex-Aequo 10'047.10

Personnel 159'033.32

Locaux 16'513.25

Administration et informatique 8'817.80

Animation et communication 36'916.61

Frais AG/comité/bénévoles 1'617.80

Charges financières 728.65

Produits financiers -71.95

Allocation aux fonds affectés 17'900.00

Total Charges **256'580.01**

Résultat 12'914.92

Total **269'494.93**

Le tourisme, une forme de solidarité !

L'année 2017 a été proclamée par l'ONU année internationale du tourisme durable pour le développement. Une occasion de rappeler à quel point cette manière de voyager contribue à la réalisation de l'Agenda 2030 Objectifs du Développement Durable. Éclairage sur un phénomène récent...



Photo : www.fairunterwegs.org

Les voyages sont souvent synonymes de détente et de découverte. Autrefois un luxe réservé aux élites, il est aujourd'hui commun de partir à l'étranger pour savourer des vacances bien méritées. Mais, le revers de la médaille de cette démocratisation est le développement d'un tourisme de masse : une quête du prix le plus bas pour un service toujours plus complet. Le voyage est devenu un bien de consommation comme les autres, qui subit les lois impitoyables du marché libéral ; les populations de pays de destination en subissent de plein fouet les conséquences. Salaires misérables, métamorphose de leur lieu d'habitation, acculturation, afflux toujours plus important de touristes, etc.

Un tourisme différent est possible. Parfois appelé équitable, responsable, durable ou autre, il peut devenir un moteur de développement pour des populations souffrant de pauvreté. Salaires décents, participation au marché local, respect de l'environnement et des cultures, sont des principes qui parleront aux intéressés du commerce équitable. Aujourd'hui, plusieurs associations promeuvent un tourisme responsable : elles cherchent à réduire ce phénomène de croissance excessif qui fait du voyage un bien de consommation standard. Voyager, c'est une expérience de vie qui, simplement par nos choix, doit aussi permettre un échange juste et cohérent entre femmes et hommes d'horizons différents.

Anaïs Monnin et Manuel Martinez de Tejada

Le tourisme équitable



Marie-Christine est bénévole au Magasin du Monde de Sierre

"Je fais peu de voyages grandes distances, mais lors de mes séjours proches, mon attitude est de consommer local et si possible bio, comme je le fais à la maison. J'ai tout de même eu l'occasion de me rendre à Madagascar en 2016 et nous avons profité de visiter les fabricants de petites voitures et autres objets en récupération de boîtes de conserve. Nous avons également visité un projet local de travail artisanal du métal, la ferronnerie d'art de Dieudonné et Violette. (<http://www.mahayexpedition.com/madagascar-et-la-ferblanterie-de-dieudonne>). Ce projet, qui existe depuis plus de 18 ans, permet à des personnes handicapées d'être autonomes et de subvenir à leurs propres besoins ainsi qu'à ceux de leur famille, dans les domaines de la santé et de l'éducation notamment.

Lors de ce même voyage, j'ai découvert un magasin de commerce équitable à Antsirabe qui soutient des projets dans le même esprit que les Magasins du Monde, et qui a ouvert une agence de voyage qui organise des visites du pays. Avec mon frère et sa famille

nous avons passé Noël 2015 sur le projet Zazakely (www.zazakelysuisse.ch), dont je suis membre, et qui soutient une école, un petit domaine agricole et un dispensaire/maternité à Antsirabe et dans la région".

Pour Marie-Christine, un voyage équitable est un voyage dans le respect de tous, au cours duquel partages, rencontres, et découvertes sont essentiels.

Marie-Christine est bénévole au Magasin du Monde de Sierre depuis environ 15 ans. Sa motivation principale est de soutenir le commerce équitable. Elle estime qu'il doit être un signe aux circuits qui exploitent bien souvent les petits producteurs.

Rencontrer les clients, les reconnaître - car beaucoup sont fidèles - informer, partager des expériences (recettes, voyages, ...), aller au magasin lorsqu'elle n'est pas de permanence pour rencontrer une collègue, voilà ce qui la motive également. C'est aussi une façon pour Marie-Christine de s'intégrer à Sierre.

Promouvoir un tourisme différent ?

Tourisme durable, responsable ou éthique, notre équipe de rédaction a rencontré deux importantes actrices de ces mouvements pour en saisir les fondements : Isabelle Lejeune (Tourism for Help - TFH) et Christine Plüss (Arbeitskreis Tourismus und Entwicklung - AKTE)

Comment vous positionnez-vous par rapport aux notions de "tourisme équitable", "tourisme responsable", "tourisme communautaire", "tourisme solidaire" et "tourisme humanitaire" ?

Isabelle Lejeune : Selon moi, il n'est pas réaliste de dire qu'il est possible de faire du tourisme équitable à 100% car il est particulièrement difficile de respecter tous les critères sur l'ensemble d'un projet dans ce domaine. Pour ma part, je préfère la notion de tourisme responsable car elle englobe ces différents concepts. Faire du tourisme responsable, c'est être en partie plus solidaire, être proche des communautés et essayer au maximum d'être équitable tout au long du voyage. Ces concepts sont aussi un peu issus d'un phénomène de mode. Beaucoup de voyageurs se sont lancés dans ces types de tourisme car ils ont compris qu'il y avait potentiellement une clientèle intéressée.

Christine Plüss : Chez AKTE, nous évitons d'employer ces termes. En effet, au fil de nos 40 ans d'existence, nous avons constaté qu'il s'agit-là d'une terminologie assez floue, souvent récupérée et interprétée pour servir au mieux un propos. Nous promovons un tourisme qui contribue au développement durable, correspondant aux critères du commerce équitable. L'Agenda 2030 des Objectifs du développement durable représente un très bon cadre de référence pour AKTE. Notre mission permet de relier ces objectifs avec le respect des droits humains dans le cadre du tourisme.



Photo : Tourism for Help

Que fait votre association ? Quel est son objectif et quel projet soutient-elle ?

Isabelle Lejeune : Notre association aide les populations des pays du Sud à se développer économiquement en favorisant le tourisme au niveau local de manière à prendre en compte toutes les notions du développement durable. Nos projets consistent à implanter des centres de formation en hôtellerie et restauration ainsi qu'en agroécologie pour les jeunes défavorisés. Nous souhaitons les former aux différents métiers du tourisme et de susciter chez eux l'auto-entreprenariat. Nous sommes actifs à Somone au Sénégal et à Ségou au Mali, où nous avons implanté, avec des associations locales, un hôtel et une ferme école en agroécologie qui fournit le restaurant en produits maraîchers. Nous avons lancé ce même concept novateur il y a 10 ans au Cambodge ce qui s'est révélé être une véritable réussite. Nos collègues cambodgiens arrivent désormais à faire tourner le projet de manière autonome. Le principe de nos formations est basé sur le "Learning by doing" : peu de théorie et beaucoup de pratique en service et restauration rendue possible grâce à nos structures hôtelières de formation. Nous cherchons aussi des places de stages, notamment dans de grands hôtels avec lesquels nous collaborons afin que les jeunes s'intègrent très vite dans le monde du travail. A la suite de ces stages, certains ont obtenu un poste dans ces hôtels. D'autres ont ouvert leur propre kiosque, se sont associés pour reprendre un restaurant, ont créé un jardin communautaire ou se sont même lancés dans la téléphonie.

Christine Plüss : AKTE est le seul centre de compétences en Suisse faisant de la recherche autour des questions du tourisme et du développement. Nous nous engageons pour les droits des communautés d'accueil de participer au tourisme, tout en sauvegardant leur patrimoine culturel et naturel. Notre principal outil de travail est notre site internet, via lequel nous pro-



Photo : www.fairunterwegs.org



Photos : Tourism for Help

posons divers outils de sensibilisation et d'information sur les répercussions du tourisme. Nos publics sont en premier lieu les voyageurs et les professionnels du tourisme, notamment en coopération avec la Fédération Suisse du Voyage. En relation avec notre enseignement dans la formation professionnelle, nous sommes souvent sollicités par des étudiants dans le cadre de travaux qu'ils accomplissent durant leurs études. Nous œuvrons activement, via de nombreux contacts directs, auprès de nos différents publics avec comme objectif principal de donner des outils pour mettre en pratique les principes du tourisme équitable. Notre langue de travail et notre public sont essentiellement germanophones. Pour traduire notre travail en français, il faudrait idéalement une équipe romande qui pourrait adapter le contenu au contexte culturel romand.

Comment se déroule la sensibilisation en Suisse ?

Isabelle Lejeune : Nous faisons de la sensibilisation depuis des années et l'association est régulièrement sollicitée pour participer à des manifestations. Sur les stands, nous sommes en général confrontés à un public déjà averti. Pour faire découvrir de manière ludique le tourisme responsable, nous avons créé, il y a 7 ans environ, un jeu de société pour enfants. Il s'appelle « PAZAPA ». Les règles sont un mélange ludique entre le Trivial Pursuit et le Risk pour tous les voyageurs. Il faut faire le tour du monde en ayant trois « challenges » à relever : rencontrer une population, observer un animal et ramener un objet. Au fur et à mesure du jeu, des questions culturelles, citoyennes ou environnementales sont posées aux joueurs. A l'occasion de l'année du tourisme durable, nous avons aussi saisi l'opportunité de nous adresser aux médias, en proposant des articles ou en participant à des conférences pour le grand public. Grâce à notre site internet, nous avons aussi une très bonne vitrine en Suisse.

Christine Plüss : Cette année, à l'occasion de l'année du tourisme durable, AKTE participe à de nombreuses conférences publiques et a lancé un REISECHECK (contrôle de voyage) sur son site web. Il s'agit d'un jeu qui permet d'interroger ses propres motivations de touriste, d'informer sur l'achat et l'organisation du voyage et de sensibiliser sur les bonnes pratiques en voyage. Pensé comme un quiz, il contient 10 questions sur 10 étapes de voyage. Dans chacune de nos 10 newsletters annuelles, nous développons un point spécifique, dans l'optique d'engager le lecteur à passer à l'acte. Nous profitons de l'élan qu'offre cette année de l'ONU pour encourager le public à mettre en pratique les bonnes intentions.

Connaissez-vous l'impact de votre action de sensibilisation ?

Isabelle Lejeune : Nous commençons à avoir un véritable public qui s'intéresse au tourisme responsable. Même si c'est un peu un phénomène de mode, les touristes sont curieux. Ils ont envie de découvrir de quoi il s'agit. En même temps, il y a toujours une sorte de méfiance de leur part. Ils se demandent si le voyage est réellement responsable ou pas. Pour les convaincre, nous mettons en avant le fait que nos projets ont un impact positif et salubre sur la vie locale grâce aux formations en tourisme ou en agroécologie que nous proposons.



Photo : Tourism for Help

Christine Plüss : Plusieurs enquêtes indiquent une sensibilité croissante du public pour le tourisme durable, mais cela ne fait pas tout. En Allemagne, par exemple, on a relevé que plus de 60% des personnes interrogées souhaitent voyager équitablement et durablement, mais seulement 2% passent à l'action. Il faut se rendre compte que préparer et acheter un voyage est un acte de consommation très complexe, bien plus complexe que d'acheter un t-shirt. Énormément d'éléments entrent en ligne de compte. Cela démontre que le développement durable est un souhait mais que le traduire en actes est souvent plus difficile.

Si je souhaite faire un voyage équitable/responsable, comment devrais-je m'y prendre ?

Isabelle Lejeune : Nous ne sommes pas une agence de voyage. Mais, je pourrai te renseigner et t'aider à prendre contact avec nos hôteliers /restaurateurs ou nos partenaires au Mali, au Sénégal et au Cambodge afin que tu puisses planifier ton voyage. Sur notre site internet, tu peux aussi accéder à une grande quantité d'informations sur les hôtels, les restaurants, les prix, la réservation et autres.

Christine Plüss : Sur notre site internet se trouve un onglet nommé « équité en voyage ». On peut y trouver deux outils : les « cinq règles d'or », une liste de principes et les « demandes aux organisateurs de voyages », pensé comme un guide pour les voyageurs lorsqu'ils sont en contact avec des vendeurs de voyages. Pour les germanophones, il y a beaucoup plus de conseils sur le site en allemand.

En Suisse alémanique, beaucoup d'agences se présentent comme responsables. Une question importante est de considérer la part du prix du voyage qui est destinée aux populations locales. Kuoni était considéré comme leader dans le tourisme responsable. Il y a aussi des agences de taille moyenne qui, aujourd'hui, s'engagent. Parmi la multitude de labels pour le tourisme, nous en recommandons deux que nous considérons comme solides : « Tour-Cear » et « Travellife ». Aujourd'hui il y a environ 800 membres à la Fédération Suisse du Voyages, et les questions du tourisme équitable sont abordées. Mais bien sûr, si tous les organisateurs de voyage s'engageaient comme Kuoni pour le développement durable et le respect des droits humains dans le tourisme, cela ferait plus d'effets.

Anaïs Monnin et Manuel Martinez de Tejada



Photos : www.fairunterwegs.org

Pour aller plus loin :

Tourism for Help : www.tourismforhelp.com

AKTE : www.akte.ch/fr (français) et www.fairunterwegs.org (allemand)

Contacts :

Tourism for Help : infos@tourismforhelp.com

AKTE : info@akte.ch

Les bols en papier recyclé à la rencontre de leurs producteurs

Participer à des projets de tourisme permet, bien sûr, à nos partenaires de diversifier leurs sources de revenus. Mais prendre le temps de quelques heures ou de quelques jours pour se rencontrer, est aussi l'occasion, pour les deux parties, de découvrir ce qui « se cache » derrière un produit. Pour les voyageurs, il s'agit de mieux appréhender l'origine des produits, leur contexte socio-culturel ainsi que l'impact réel du commerce équitable sur les producteurs ; pour nos partenaires de mieux connaître le parcours, la destination et les destinataires de leur production. Autrement dit, il s'agit de renforcer le dialogue, la transparence et le respect qui constituent les fondements du commerce équitable !

Dès lors, de plus en plus de nos partenaires se lancent dans l'accueil de touristes ou participent à des projets tels que « Meet the people tours » de l'organisation britannique du commerce équitable Traidcraft qui propose, entre autres, la rencontre avec des producteurs soutenus par Mai Vietnamese Handicrafts dont ceux des bols en papier recyclé importés par claro.

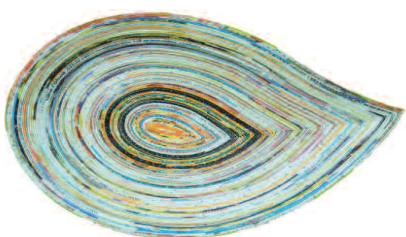
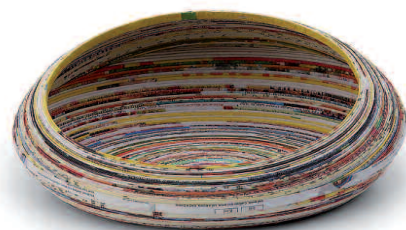


Photo : Mai Vietnamese Handicrafts

Le papier plié - un artisanat traditionnel qui évolue !

GAP est le mot vietnamien pour « plier ». C'est aussi le nom d'un petit atelier à Ho-Chi-Minh-Ville, fondé en 2005 par deux jeunes femmes venues en ville afin de terminer leurs études puis d'y trouver un emploi. Une fois diplômées, à défaut de perspectives de travail, elles ont décidé de se lancer, à leur compte, dans la valorisation de l'artisanat vietnamien, en espérant pouvoir créer des sources de revenu pour elles-mêmes ainsi que pour d'autres jeunes sans emploi. Rapidement, elles se sont spécialisées dans la création d'objets en papier plié, en s'inspirant d'une technique utilisée au centre du pays pour la confection de lanternes. Au début, la production de GAP a été écoulee uniquement sur le marché local et dans des magasins pour touristes. Puis, souhaitant élargir les débouchés, les deux fondatrices Hien et Binh se sont adressées à l'organisa-

tion de commercialisation Mai Vietnamese Handicrafts (MVH), connue pour son engagement social et ses contacts avec les réseaux du commerce équitable. Appréciant aussi bien le projet que l'originalité et la qualité des articles, MVH a suggéré, lors de cette première rencontre, de développer une gamme d'objets en papier recyclé. A peine une semaine plus tard, Hien leur a présenté un plat rond, fait avec des fines lamelles de papier recyclé collées l'une à l'autre, à l'instar de la technique utilisée au Vietnam pour la fabrication de bols et plats en bambou. MVH n'a pas tardé à proposer la nouvelle gamme à ses partenaires européens du CE et à en assurer l'exportation. Depuis lors, les deux fondatrices et leurs co-équipiers (actuellement 8 femmes et 5 hommes) gagnent bien plus que le salaire minimum officiel et peuvent compter sur le soutien de MVH au niveau commercial ainsi que dans d'autres domaines. En effet, les membres de



GAP bénéficient non seulement de nombreux services tels que des formations (entre autres pour apprendre à calculer le prix d'un objet), mais aussi d'un programme social à plusieurs volets (santé, éducation des enfants...).

« En nous aidant dans le développement et le design de nos produits et dans l'élargissement de notre clientèle, MVH a joué un rôle crucial pour faire de notre projet une réalité. Depuis que nous travaillons avec MVH, nous avons plus de revenus, mais surtout nous avons évolué professionnellement et humainement. Nous sommes heureuses de pouvoir gagner notre vie et de créer d'autres emplois grâce à notre passion pour l'artisanat et nous sommes fières de notre équipe ». (Hien et Bien, les fondatrices de GAP).

Nous sommes heureux de voir qu'ils s'intéressent à notre vie et à notre travail !

GAP est aussi une des principales destinations vietnamiennes du projet touristique « Meet the people » que l'organisation britannique du commerce équitable Traidcraft organise en collaboration avec une agence de voyage alternative. Depuis plusieurs années, MVH accueille, dans ce cadre, des groupes de voyageurs dans son siège à Ho-Chi-Minh-Ville, puis les accompagne chez plusieurs groupes d'artisans afin de faciliter les rencontres et d'expliquer le contexte culturel et socio-économique dans lequel les artisans travaillent. Durant leur périple, souvent dans des endroits peu ou pas fréquentés par d'autres touristes, les voyageurs ont ainsi l'occasion de visiter des ateliers, d'échanger avec les artisans et même de s'initier aux techniques artisanales telles que, chez GAP, le pliage et l'assemblage des lamelles de papier...

Organiser des rencontres entre producteurs et voyageurs - quel en est l'impact ?

Le principal objectif de « Meet the people » est de favoriser la rencontre entre des groupes de producteurs et des personnes qui connaissent, déjà, le commerce équitable ou qui, au cours de leur voyage, apprennent à le connaître. Autrement dit, de jeter les bases d'un partenariat fondé sur le dialogue et le respect entre le Sud et le Nord. Cet objectif est-il atteint ?

Du côté du GAP, l'avis est unanime : « Chaque année, nous attendons ces visites, et nous sommes heureux de voir qu'elles s'intéressent à notre vie et à notre travail. C'est comme si des proches qui vivent au loin revenaient à la maison. »

Côté voyageurs, les témoignages ne sont pas moins éloquentes : « La visite chez des producteurs a été un des meilleurs moments du voyage organisé par Traidcraft. Rencontrer ceux dont la vie a changé grâce au commerce équitable a été intéressant et a suscité des réflexions à bien des égards. »

Selon la définition de la WFTO et d'autres réseaux du CE, en vigueur depuis 2001, « le commerce équitable est un partenariat commercial, fondé sur le dialogue, la transparence et le respect ». Les rencontres telles que celles organisées par « Meet the people » et MHV le confirment !

Elisabeth Piras



Photos : Mai Vietnamese Handicrafts

Pour en savoir plus :

Mai Vietnamese Handicrafts :

www.claro.ch/fr/producer/271 et www.maihandicrafts.com

Meet the people tours :

www.traidcraft.co.uk/meet-the-people-tours et www.meetthepeopletours.co.uk

Que d'étapes depuis la collecte de papier jusqu'au bol fini !

La plupart du papier utilisé provient de magazines et journaux invendus que GAP achète chez un éditeur local, et le reste de quelques bacs à vieux papier installés en ville.

Après un tri méticuleux et la sélection de papiers appropriés, les artisans les découpent en bandes, puis plient ces dernières pour obtenir des fines lamelles de 5 mm. Au début, le pliage se faisait uniquement à la main. Aujourd'hui, GAP dispose d'une petite machine manuelle qui facilite ce travail.

Ensuite, les lamelles sont pressées, puis assemblées, enduites d'une colle à base de latex et mises en forme de bol à l'aide d'un moule. A ce stade, le bol doit être séché, ce qui se fait, en général, au soleil. Mais quand il pleut ou qu'il y a des nuages, GAP utilise un séchoir créé par ses propres soins afin de préserver la qualité du produit fini !

La surface du bol est ensuite battue avec un petit marteau afin de remédier à d'éventuelles irrégularités, puis recouverte d'une fine couche de laque.



Photo : Lynn Johnson

Et le voici, enfin, prêt à être emballé et envoyé, par bateau, à son lieu de destination !

Faire une petite visite de l'atelier GAP et voir, de vos propres yeux, quelques étapes de la création d'un bol est possible grâce à une courte vidéo réalisée par Oxfam Magasins du monde :

https://www.youtube.com/watch?v=MlcQyG4JDEg&feature=em-subsub_digest

Flash sur Mai Vietnamese Handicrafts

Fondation : 1990
Partenaires clars depuis : 2009
Adhésion/Garantie WFTO : 2009/2015
Structure : Organisation de commercialisation
Siège : Ho-Chi-Minh-Ville Ville, Vietnam
Zones d'activité : Ho-Chi-Minh-Ville et environs ainsi que diverses régions rurales au sud du pays
Groupes : 12
Artisans : env. 200
Femmes : 70 %
Employés : 17 femmes /6 hommes
Produits : objets en céramique, fibres naturelles et matières recyclées
Exportations : 99% de l'ensemble de la production dont plus de 90 % vers les réseaux du commerce équitable



Photos : Mai Vietnamese Handicrafts



Photo : Mai Vietnamese Handicrafts

Courge et poivrons au fromage de chèvre, pommes de terre au four



Photo : Semaine du goût

Pour 4 personnes

1 kg de pommes de terre

700 g de courge

2 poivrons rouges

4 fromages de chèvre frais,
60-80 g chacun

1 c.s. de miel

4 c.s. de vinaigre balsamique

1 chili

10 étoiles d'anis étoilé

4 branches de thym frais

max. 1 ½ c.c. de sel

2 c.s. d'huile

résistante à haute température

Vous trouverez d'autres recettes de
cucurbitacées sous:

www.gout.ch/category/recettes/

Préparation

Préchauffer le four à 200°C (180°C pour la chaleur tournante).

Couper les pommes de terre en moitiés dans le sens de la longueur. Si elles sont grandes, les couper en quatre. Les placer – avec la partie coupée vers le haut – sur une plaque au four avec du papier sulfurisé. Parsemer de thym et d'un peu de sel. Mettre la plaque avec les pommes de terre de côté.

Éplucher la courge, enlever les graines et la couper en dés de 2 cm. Couper les poivrons en lamelles et le chili en fins anneaux. Dissoudre le miel dans le vinaigre balsamique.

Enfourner les pommes de terre au milieu du four et les cuire pendant environ 30 min.

Chauffer 2 c.s. d'huile résistante à haute température dans une poêle, ajouter la courge, le chili et l'anis étoilé. Faire revenir pendant 10 min à température base. Ajouter les poivrons coupés et faire revenir le tout encore 10 min. Assaisonner avec peu de sel.

Placer les légumes sur une plaque au four avec du papier sulfurisé. Poser les fromages de chèvre par-dessus en gardant une distance régulière entre les fromages et répartir la solution de miel-vinaigre balsamique sur les légumes et les fromages. Lorsqu'il ne reste que 10 min pour les pommes de terre, enfourner la plaque avec les légumes dans la partie supérieure du four.

Dans chaque assiette, placer les légumes sur une moitié, couronner avec un fromage et dresser les pommes de terre dans l'autre moitié.

Bon appétit !



Dernier arrivé dans la gamme des riz du producteur thaïlandais GreenNet, le riz noir biologique Hom Nin est à découvrir absolument. Originaire de Chine, ce riz a longtemps été réservé à la consommation de l'empereur et de sa famille, dont il prolongeait soi-disant la vie. Les croyances populaires ont toujours un fond de vérité et des études modernes ont démontré que le riz noir possède des qualités nutritionnelles exception-

nelles : sa richesse en vitamine B et E, en minéraux et en antioxydants en font un super aliment !

A la cuisson il prend une magnifique teinte violet profond et dégage une délicate odeur de noisette.

La coopérative GreenNet collabore avec quelque 530 riziculteurs situés dans le Nord-Est de la Thaïlande qui possèdent leurs propres moulins afin de mouler leur riz directement. Et ce n'est pas tout : GreenNet possède sa propre usine de conditionnement où les riz sont stockés et emballés. C'est la marque de fabrique de claro : importer des spécialités du Sud exceptionnelles en laissant un maximum de valeur ajoutée sur place.

Dans un souci de diversification GreenNet exporte également du lait de coco biologique et des noix de cajou.

Le riz noir

Un riz rare et exceptionnel



Photo : claro fair trade

Trois façons de s'abonner: 022 809 55 55,
abo@lecourrier.ch, lecourrier.ch/abo

ESSAYEZ LE COURRIER

Essai Web

19.-

- Vous recevez l'édition PDF par mail du lundi au vendredi
- Accès illimité au site web (édition du jour et archives)

Essai Combi

29.-

- Vous recevez l'édition PDF par mail du lundi au vendredi
- Accès illimité au site web (édition du jour et archives)
- Vous recevez le journal papier le vendredi (édition du week-end)

Essai Papier

39.-

- Vous recevez l'édition papier du lundi au vendredi
- Vous recevez l'édition PDF par mail du lundi au vendredi
- Accès illimité au site web (édition du jour et archives)



La nourriture pas chère nous coûte très cher !

La 17^e édition de la Semaine du Goût aura lieu du 14 au 24 septembre 2017. L'occasion pour la population de s'interroger sur sa solidarité avec les producteurs d'ici et d'ailleurs.



Photo: libre de droits

La remarque est habituelle, pour ne pas dire rituelle : « Bien manger coûte cher ! » A la Semaine du Goût et à Slow Food, nous sommes habitués à ces cris de dépit. Mais disons-le d'emblée, à bien y réfléchir, ils sont sans fondements. Ce qui coûte cher par contre, c'est de laisser l'industrie agro-alimentaire décider à notre place du contenu de nos assiettes.

Vous trouvez logique que, pour des questions de budget, on ingurgite des aliments nocifs, insipides et sans goût, au détriment de sa santé ? Vous trouvez normal que 2 millions de tonnes de notre nourriture partent en Suisse à la poubelle, soit un repas par jour et par personne ? Nous avons fait de notre frigo, une succursale de l'industrie agro-alimentaire par facilité, par défaitisme. Et hop, 40% de cette nourriture finit dans le gaspillage ! La solitude alimentaire est devenue un poison social, qui est en train de détruire, et les producteurs de la communauté nourricière et les mangeurs que nous sommes.

Mais les solutions existent et pour l'essentiel, elles reposent sur notre choix individuel : voulons-nous oui ou non consacrer du temps pour nous nourrir ou passer chaque jour 2 ou 3 heures devant notre portable ou notre télévision ?

A la Semaine du Goût, nous avons choisi de sortir des circuits mornes de l'industrie agro-alimentaires. Nous avons privilégié le

contact personnel avec les paysans, les éleveurs, les artisans (attention, on ne parle pas d'exploitants agricoles !). Il y a quelques années, le principal syndicat paysan « Via Campesina » déclarait : « Nous sommes là pour témoigner de notre métier de paysan, paysanne dans les petites fermes. Nous représentons une partie du patrimoine terrestre et nous avons la responsabilité de le préserver, de le faire fructifier et de le transmettre. Nous sommes l'avenir car nous avons entre nos mains des trésors, parce que nous sommes encore dans la reproduction, l'échange et le respect. » Comme mangeurs solidaires, nous avons à soutenir partout dans le monde, une juste rémunération de ce travail paysan et des produits équitables et solidaires.

A la Semaine du Goût, nous avons décidé de remettre au centre de notre vie la convivialité autour de la table. Nous voulons que nos enfants aient droit à une éducation au goût à l'école dès le plus jeune âge et avec des jardins potagers bio ! Nous voulons des cuisiniers, gardien de la mémoire culinaire, qui cuisinent vraiment et non des chauffeurs de barquettes. Bref, nous vous avons concoctés une Semaine suisse du Goût, faite d'amour pour le bien manger et pour le droit au plaisir !

Vous en voulez encore ? Alors rejoignez-nous dans ce mouvement qui refuse la course au bas prix de la nourriture qui tue

nos producteurs locaux à travers le monde entier. Merci à tous nos partenaires fidèles et notamment aux Magasins du Monde (pour la 2^{ème} année !), qui permettent que la fête du goût soit présente dans tout le pays.

Josef Zisyadis
directeur de la Semaine suisse du Goût
et président de Slow Food Suisse

Retrouvez les Magasins du Monde à la semaine du goût sous :
<http://www.mdm.ch/actualites/retrouvez-nous-lors-de-semaine-du-go-t-2017>



Photo: libre de droits
Producteur local



Photo: Fabio Saggiocca
Producteur de cacao El Ceibo en Bolivie



Photo : libre de droit

Dans mes valises,
j'aime emporter
mes convictions :

je voyage équitable

Agenda

Nos rendez-vous du mois de septembre

- 9 Magasin du Monde de La Chaux-de-Fonds : « Un repas au coin d'la rue »
- 14-24 Semaine du Goût : toute l'info sur www.gout.ch/programme
- 16 Alternatiba Stand Mag'grottes et événements de 16h à 17h30:
« Les Contes de la Ruche », résultats du concours photos « Ruches insolites » et court-métrage « On en connaît un rayon »
Plus d'infos sous : www.alternatibaleman.org
- 16-17 AlternatYv : stand du Magasin du Monde d'Yverdon
- 23 Magasin du Monde de Nyon fête ses 40 ans, animations
- 30 20 ans du Magasin du Monde de la Sarraz, dès 16h soirée festive

Et réservez déjà :

29 novembre au 3 décembre Salon Goûts et Terroirs, stand MdM, Bulle



Abonnement 2017 : je m'abonne à *ex æquo* à titre de

Bénévole	30 CHF	<input type="checkbox"/>	Membre soutien	110 CHF	<input type="checkbox"/>
Ami-e des Magasins du Monde	70 CHF	<input type="checkbox"/>	Parrain/Marraine	360 CHF	<input type="checkbox"/>

Je règle la somme au moyen d'un bulletin de versement à l'adresse suivante :
Association romande des Magasins du Monde
Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, CCP 12-6709-5

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal - Localité _____

Bulletin à retourner à l'adresse ci-dessus avec votre règlement.

59